

Stabulation de montagne pour brebis

Les brebis et leurs agneaux n'ont pas besoin d'une étable isolée thermiquement mais celle-ci devrait leur offrir une protection contre l'humidité et le vent. Un aménagement d'étable modulable apporte de gros avantages.



L'étable ovine et son fenil au-dessus, en zone de montagne 1.

La difficulté du tronçon de montagne menant d'Altstätten à Saint-Gall par le col de Ruppen est bien connue des cyclistes. La ferme d'Urs et Michael Steiger se trouve sur cet itinéraire, à Buchen, à 750 mètres d'altitude. Ils y gardent 130 brebis et leurs agneaux.

Alternative aux vaches laitières

Dans les années 1990, les deux frères ont cherché une alternative à la garde de vaches laitières et l'ont trouvée dans la détention de brebis. Celles-ci demandent moins de travail que les vaches laitières parce qu'elles ne sont pas traitées et trouvent la plus grande partie de leur nourriture au pâturage. Par ailleurs, ces animaux légers sont plus adaptés aux fortes pentes que les lourdes vaches. La garde extensive permet aux détenteurs de dégager un revenu accessoire venant s'ajouter à celui de l'agriculture. En 1998, ils ont construit une nouvelle stabulation



L'étable est complètement ouverte sur un côté. Des stores de garage déroulables permettent de la fermer les jours d'hiver battus par un vent glacial.

avec un fenil au-dessus et y détiennent des moutons blancs des Alpes et des moutons brun-noir du pays.

Climat d'étable favorable

Un bon climat d'étable est indispensable pour la garde d'animaux sains. Cette remarque vaut aussi pour la garde ovine. «En hiver, il doit faire froid et sec à l'intérieur», lance Urs Steiger. L'étable est entièrement ouverte sur un de ses longs côtés, ce qui permet l'entrée d'un volume d'air suffisant dans l'étable. C'est uniquement par les froides journées d'hiver, lorsque le vent vient encore renforcer l'impression de froid, que le berger ferme le côté frontal en descendant les portes de garage qu'il a intégrées. Pendant la période plus chaude de l'année, le front reste entièrement ouvert et le détenteur fait basculer les fenêtres à l'arrière, ou les ôte carrément, pour que le vent puisse circuler dans l'étable. Les 3 mètres de haut de cette dernière créent un important volume d'air et les parois en béton ont un effet rafraîchissant au cours des chaudes journées d'été.

En hiver, les bergers disposent les boxes d'agnelage à l'arrière et ferment le portail. Ils n'utilisent une lampe chauffante que dans des cas particuliers, par exemple lors de naissances prématurées. Ils tondent leurs animaux deux fois par an, en septembre / octobre et en mars / avril. Suivant les conditions météorologiques, les moutons passent ensuite la nuit à l'étable une semaine durant.

Aire d'exercice asphaltée

Servant d'aire d'exercice, la place asphaltée devant l'étable est particulièrement importante pour les animaux. Ils peuvent s'y rendre en hiver, même lorsqu'il y a de la neige ou que les conditions sont humides. L'exploitation participe au programme d'encouragement fédéral SRPA prescrivant, du 1er mai au 31 octobre, au moins 26 jours par mois de sortie au pâturage et, le reste de l'année, des sorties en plein air 13 jours par mois au moins. SRPA est l'abréviation de «sorties régulières en plein air».

Sur l'aire d'exercice, les animaux peuvent se donner beaucoup de mouvement, s'exposer aux aléas du climat et raboter leurs onglons sur le sol en dur. «L'aire d'exercice est presque aussi importante que l'étable elle-même», souligne Urs Steiger. Vu sa consolidation et son exécution soignée, elle est facile à nettoyer et l'eau ne peut pas y stagner en flaques. Elle sert en outre de surface en dur pour les manœuvres de la chargeuse articulée au moment de l'évacuation de la litière profonde.

«Il faut que l'évacuation du fumier soit pratique», lance Urs Steiger. Il dit qu'en 45 minutes, il parvient à évacuer le fumier de toute l'étable. La clôture frontale s'enlève facilement et la chargeuse articulée peut entrer de plein plain-pied dans l'étable. On peut entreposer le fumier sur une surface murée éloignée de 10 m environ.



Vue du compartiment médian des trois compartiments que compte l'étable. La place frontale asphaltée est facile à nettoyer et sert d'aire d'exercice.

Des aménagements modulables

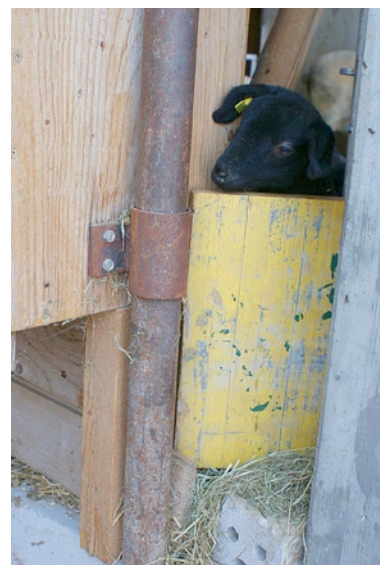
Une autre exigence liée à l'étable, aux yeux des agriculteurs, est que ses aménagements puissent être aisément adaptés. A cette fin, ils utilisent des «colonnes Adria», autrement dit des piliers réglables en longueur qui peuvent être tendus n'importe où entre le sol et le plafond. Les crèches y sont fixées avec des manchons métalliques réglables en hauteur. Lorsque la litière profonde devient plus épaisse, les agriculteurs rehaussent la crèche et l'assurent au moyen d'un soutien en bois. Ils peuvent facilement subdiviser les boxes au moyen de clôtures métalliques enfichables. Dans l'étable, les animaux disposent d'environ 2 m² par brebis.

Le sol et les parois sont en béton. Ce mode de construction n'est pas vraiment bon marché mais en vaut la peine sur le plan de la longévité et de l'hygiène. Contrairement au bois, les parois bétonnées lisses du secteur des animaux se nettoient facilement avec le nettoyeur haute pression et peuvent être désinfectées au besoin. Mais la structure en bois pour entreposer la paille et le foin a coûté moins cher car les parois étaient en kit.

Crèches accessibles et refuge pour les agneaux

Entre les trois compartiments d'étable passent deux couloirs transversaux qui longent les crèches d'alimentation, une disposition qui permet de les garnir sans difficulté. Le foin stocké au-dessus de l'étable tombe par une ouverture sur le couloir transversal d'où il est réparti. La litière est aussi stockée sur l'étable et y arrive via des ouvertures pratiquées dans le plafond.

Les brebis avec les agneaux du premier compartiment mangent justement au râtelier. Pour que les animaux ne se chassent pas les uns les autres, Michael Steiger, menuisier qualifié, a disposé un cornadis simple devant le râtelier. Les 70 cm de large de la place d'alimentation créent suffisamment d'espace pour les gros moutons. Le matin, les animaux reçoivent du foin ou du regain, le soir de l'ensilage d'herbe et de maïs. Les moutons élevant des jumeaux sont placés dans un compartiment séparé et reçoivent un peu d'aliments concentrés dans l'auge disposée sous la crèche.



On peut moduler les crèches avec des manchons métalliques placés sur les piliers de plafond. Elles montent avec le niveau de litière profonde.



L'ouverture où le foin est déversé se trouve au bout du couloir transversal.



Un cornadis devant le râtelier empêche les moutons de se chasser les uns les autres sur la place d'alimentation.



On peut alimenter séparément les agneaux sur leur aire de refuge.

Les agneaux profitent en outre d'un espace séparé, l'aire de refuge qui leur spécialement dédiée. On y peut les y alimenter à l'écart et les mères ne peuvent rien leur «chiper à manger». Le nom «d'aire de refuge pour les agneaux» s'explique par le petit passage pratiqué, où seuls les agneaux peuvent se faufiler mais pas les moutons adultes. Le berger peut adapter la hauteur de passage à la taille des agneaux.

Des boxes d'agnelage protégés

Pour l'agnelage, les bergers appondent plusieurs treillis pour constituer des boxes d'agnelage séparés où les brebis peuvent mettre au monde leurs petits sans être dérangées. Ces boxes donnent aussi à la brebis et à l'agneau l'occasion de faire mieux connaissance. «L'agneau trouve la mère plus vite et un lien intense se tisse entre la mère et le petit», explique Urs Steiger. Dans de rares cas, il peut quand même arriver qu'une brebis n'accepte pas un agneau et ne le laisse pas téter. Le berger le nourrit alors au biberon. Pour que des agneaux ne viennent pas au monde toute l'année durant, les bergers amènent systématiquement le bouc aux brebis en octobre / novembre et en mars / avril; pour ce faire, ils constituent des groupes de 20 animaux et y introduisent alors un bouc. Avec cette approche, aucun agneau ne naît pendant la période d'alpage.

Relation entre l'homme et l'animal

L'étable ne fait pas tout dans le bien-être des animaux puisque la relation entre l'homme et l'animal est cruciale également. «Dans le troupeau, chaque brebis a un nom et plus d'une vient quand on l'appelle», note Michael Steiger. Il caresse la tête d'un mouton en confiance. Il s'agit de Sissi, le mouton blanc des Alpes, âgé de neuf ans, qui a déjà mis 16 agneaux au monde. Les animaux connaissent leur berger et le suivent lorsqu'il les amène au pâturage. Mais dès qu'une personne extérieure est dans les parages, ils font preuve de prudence et se tiennent à distance.



Le passage réglable en hauteur vers l'aire de refuge des agneaux.



Vue de l'ancienne étable à vaches.



Dans les auges en tubes PVC, les bergers peuvent aussi proposer à leurs animaux des concentrés ou de l'ensilage de maïs.

Etable pour moutons taris

Les agriculteurs ont transformé l'ancienne étable à vaches en une stabulation ovine sur litière profonde; pour cela, ils ont percé l'étage des combles et aménagé un grand portail par laquelle une abondante lumière pénètre. L'air de l'étable est sain grâce au volume important du local et à l'aération que permettent les fenêtres en toiture. Les animaux reçoivent leur nourriture à un râtelier central pour balles d'ensilage et à un râtelier à foin disposé le long des parois.

A proximité de l'étable, les bergers ont aménagé un bain spécial où les animaux sont traités préventivement contre la gale, avant la montée à l'alpage. Asphaltée, la place de séchage empêche la pollution des eaux et réduit la perte de produits de bain.

Un bain d'onglons séparé et un poste de soins aux onglons font partie de l'équipement indispensable des bergers.



Bain contre la gale.



Abreuvoirs et support de pierre à lécher doivent être réglables en hauteur car la litière profonde «gagne en épaisseur».



Comme les moutons aiment bien s'occuper avec les treillis, les portes doivent avoir un dispositif empêchant leur ouverture.

Profil de l'exploitation:

Surface agricole utile: 16 ha d'herbages en zone de montagne 1
Effectif d'animaux: 130 brebis et 7 boucs. 240 agneaux par an.
Elevage de moutons blancs des Alpes et de moutons brun-noir du pays
Engraissement d'agneaux pour le label Migros Terra-Suisse
Main-d'œuvre: Urs et Michael Steiger à temps partiel; environ 1,4 personne

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Urs Steiger, Buchen 1, 9450 Altstätten SG, tél. 071 755 13 30

Conception de l'étable:

Frei Holzbau AG, 9541 Kriessern

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a,
9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.